



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable
Administration de l'environnement

Simon-Christiansen & Associés S.A.
Direction
Parc d'Activités Capellen 85-87
L-8308 Capellen

N° du dossier : 1/18/0519

à indiquer lors de toute correspondance s.v.p.
Dossier suivi par : Valérie SYLVESTRE

Établissement : POUDRERIE DE LUXEMBOURG S.A.
Objet : extension de la zone d'activités - (phase II)
Emplacement : Rue de l'Innovation
Kockelscheuer

Esch-sur-Alzette, le 4 mai 2021

Concerne : Notification d'une décision du ministre ayant l'Environnement dans ses attributions conformément à l'article 16 de la loi modifiée du 10 juin 1999 relative aux établissements classés.

Madame, Monsieur,

Par la présente, j'ai l'honneur de vous faire parvenir en annexe, à titre d'information, une copie de l'arrêté ministériel 1/18/0519 délivré par le ministre ayant l'Environnement dans ses attributions, relatif à la demande précitée, ceci d'après les dispositions de l'article 16 de la loi modifiée du 10 juin 1999 relative aux établissements classés.

Par ailleurs, je tiens à préciser que l'original de l'arrêté ministériel est notifié directement à l'exploitant en date de ce même jour.

Conformément aux dispositions de l'article précité de la loi modifiée du 10 juin 1999, une copie de l'arrêté est notifiée à l'Administration communale de ROESER.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Valérie SYLVESTRE

Copie :
- Inspection du travail et des mines



Esch-sur-Alzette, le **04 MAI 2021**

Arrêté 1/18/0519

LA MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT, DU CLIMAT ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE,

Vu la loi modifiée du 10 juin 1999 relative aux établissements classés ;

Considérant la demande du 30 août 2018, complétée le 24 avril 2019, le 14 juillet 2019 et le 14 août 2019, présentée par la **POUDRERIE DE LUXEMBOURG S.A.**, aux fins d'obtenir l'autorisation d'exploiter sur le site inscrit au cadastre de la commune de Roeser, section A de Bivange, sous le numéro 890/1246 et section B de Berchem, sous les numéros 940/2171, 937 et 939/932, les établissements classés suivants :

- Création / Aménagement de la zone d'activités économiques « Parc Luxite-Phase IIa » d'une surface brute de 4,82 ha ;
- Stockage temporaire de 700 m³ de sédiments sur le site de production ;
- Valorisation des sédiments sur site ;

Considérant le règlement grand-ducal modifié du 10 mai 2012 portant nouvelles nomenclature et classification des établissements classés ;

Considérant que les sédiments déplacés au sein des eaux de surface aux fins de gestion des eaux et des voies d'eau, de prévention des inondations, d'atténuation de leurs effets ou de ceux des sécheresses ou de mise en valeur des terres sont exclus du champ d'application de la loi du 21 mars 2012 relative aux déchets, s'il est prouvé que ces sédiments ne sont pas dangereux ;

Considérant la loi modifiée du 20 avril 2009 relative à la responsabilité environnementale en ce qui concerne la prévention et la réparation des dommages environnementaux ;

Considérant la loi du 25 novembre 2005 concernant l'accès du public à l'information en matière d'environnement ;

Considérant que l'objet du présent arrêté concerne la mise en œuvre de la deuxième phase d'un projet soumis globalement à une évaluation des incidences sur l'environnement ; que le rapport y relatif a été



publié dans le cadre de la demande déposée en vertu de la loi modifiée du 10 juin 1999 relative aux établissements classés pour la phase 1 de la zone d'activités ; dossier 1/12/0497 ;

Considérant l'enquête commodo et incommodo et l'avis émis en date du 31 octobre 2019 par le collège des bourgmestre et échevins de la commune de Roeser ;

Considérant que pendant le délai légal d'affichage, aucune observation n'a été présentée à l'égard du projet susmentionné ;

Considérant que, conformément à l'article 4 de la loi modifiée du 10 juin 1999, les compétences en matière d'autorisation du ministre ayant l'Environnement dans ses attributions se limitent aux établissements des classes 1, 1B, 3 et 3B selon le règlement grand-ducal modifié du 10 mai 2012 ; que le présent arrêté est donc limité à ces établissements classés ;

Considérant que les conditions imposées dans le cadre du présent arrêté sont de nature à limiter les nuisances sur l'environnement à un minimum ;

Que partant il y a lieu d'accorder l'autorisation sollicitée,

A R R Ê T E :

Article 1^{er} : Cadre légal

Les autorisations sollicitées en vertu des législations relatives aux établissements classés sont accordées sous réserve des conditions reprises aux articles subséquents.

Article 2 : Domaine d'application

1. Objets autorisés

- a) Dans le cadre du présent arrêté, le terme « établissement classé » se rapporte aux établissements, installations et activités à risques potentiels repris dans la nomenclature et classification des établissements classés. Font partie intégrante d'un établissement classé toute activité et installation s'y rapportant directement, susceptible d'engendrer des dangers ou des inconvénients à l'égard des



intérêts environnementaux repris à l'article 1^{er} de la loi modifiée du 10 juin 1999 relative aux établissements classés.

b) Sont autorisés les établissements classés suivants :

N° de nomenclature	Désignation
060102	Création / Aménagement de la zone d'activités économiques « Parc Luxite-Phase IIa » d'une surface brute de 4,82 ha
050111 02 02	Stockage temporaire de maximum 700 m ³ de sédiments non dangereux
050706 02	Opérations de valorisation de sédiments non dangereux

2. Emplacement

Les établissements classés ne peuvent être aménagés et exploités que sur le site inscrit au cadastre de la commune de Roeser, section A de Bivange, sous le numéro 890/1246 et section B de Berchem, sous les numéros 940/2171, 937 et 939/932.

3. Conformité à la demande

Les établissements classés doivent être aménagés et exploités conformément à la demande du 30 août 2018, complétée le 24 avril 2019, le 14 juillet 2019 et le 14 août 2019, sauf en ce qu'elle aurait de contraire aux dispositions du présent arrêté. Ainsi la demande fait partie intégrante du présent arrêté. L'original de la demande, qui vu sa nature et sa taille, n'est pas joint au présent arrêté, peut être consulté par tout intéressé au siège de l'Administration de l'environnement, sans déplacement.

4. Délais et limitation dans le temps

- Les établissements classés repris doivent être mis en exploitation dans un délai de 36 mois à compter de la date du présent arrêté.
- L'exploitant doit communiquer préalablement à l'Administration de l'environnement la date du début de l'exploitation des divers établissements classés. En outre, il doit certifier qu'il a fait parvenir une copie du présent arrêté aux intervenants impliqués dans l'exploitation des établissements classés repris sous les numéros de nomenclature 050111 0202 et 050706 02.
- L'exploitation des établissements classés repris sous les numéros de nomenclature 050111 0202 et 050706 02 est autorisée du lundi au samedi de 7⁰⁰ heures à 19⁰⁰ heures.



- d) L'exploitation des établissements classés repris sous les numéros de nomenclature 050111 0202 et 050706 02 est limitée à 12 mois à compter de la date du présent arrêté.

Article 3 : Conditions fixées en vertu de la loi modifiée du 10 juin 1999 relative aux établissements classés relatives à l'aménagement et à l'exploitation des établissements classés

1. Conditions pour tous les établissements

1.1. Règles de l'art

- a) Toute partie des établissements classés doit être conçue, réalisée, exploitée et entretenue conformément aux règles de l'art applicables au moment de son implantation ainsi que par les exigences supplémentaires du fabricant / constructeur.
- b) L'exploitant doit pouvoir justifier à tout moment le respect des exigences précitées, notamment en relation avec l'entretien.
- c) Une copie du présent arrêté doit être tenue à disposition à tout moment sur le site de l'exploitation.

1.2. Protection de l'air

1.2.1. Exigence générale

L'évacuation des émissions de gaz et de poussières doivent se faire de la sorte à ni incommoder le voisinage par de mauvaises odeurs, ni constituer un risque pour sa santé ou pour le milieu naturel.

1.3. Protection des eaux

Sans préjudice de l'autorisation éventuelle en matière de la législation relative à l'eau, les conditions suivantes du présent chapitre « Protection des eaux » ainsi que des autres chapitres « Protection des eaux » du présent arrêté, sont à respecter.



1.3.1. Interdictions

Il est interdit de déverser dans le milieu ambiant ou dans la canalisation publique des eaux ou des substances pouvant provoquer, dans le cours d'eau récepteur, une pollution ayant des conséquences de nature à mettre en danger la santé humaine, à nuire aux ressources vivantes et au système écologique aquatique, ainsi qu'à compromettre leur conservation et leur écoulement.

1.4. Protection du sol

Il est interdit de déverser dans le sol des substances pouvant provoquer une pollution ayant des conséquences de nature à mettre en danger la santé humaine, à nuire aux ressources vivantes et au système écologique ou à compromettre sa conservation.

1.5. Lutte contre le bruit

1.5.1. Conditions de base

- a) Les établissements classés doivent être aménagés, équipés et exploités de la sorte à ni incommoder le voisinage par des bruits excessifs, ni constituer un risque pour sa santé.
- b) L'intensité et la composition spectrale des émissions sonores doivent être limitées de façon à ne pas provoquer dans les locaux du voisinage des vibrations susceptibles de causer une gêne anormale aux habitants.

1.5.2. Concernant la détermination des émissions ou des incidences sonores

- a) Les mesures du bruit sont à exécuter selon la version la plus récente du guide pour la réalisation d'études d'impact sonore environnemental pour les établissements et chantiers, dont notamment le chapitre 4 « Mesures du niveau sonore », publié par l'Administration de l'environnement.
- b) Dans le cas où le spectre des émissions de bruit est dominé par une tonalité précise perceptible dans les alentours immédiats, le niveau de bruit y déterminé est à majorer de 5 dB(A).

1.6. Production et gestion des déchets et autres résidus d'exploitation

- a) Dans l'enceinte de l'établissement, une ou plusieurs zones de collecte et de stockage de déchets doivent être aménagées. Ces zones doivent être identifiées en tant que telles.
- b) Il doit être procédé à une collecte sélective des différentes fractions de déchets.



- c) La collecte et le stockage des déchets résultant de l'exploitation normale de l'établissement doit se faire de façon à:
- ne pas ajouter aux déchets de l'eau ou d'autres substances ;
 - ne pas mélanger les différentes fractions de déchets ;
 - ne pas diluer les déchets ;
 - éviter que des déchets non compatibles ne puissent se mélanger ;
 - ne pas porter atteinte à la santé humaine ;
 - ne pas permettre l'entraînement des déchets.

1.7. Mesures en cas d'incident grave ou d'accident

- a) En cas d'incident ou d'accident susceptibles d'affecter de façon significative l'environnement, l'exploitant doit
- prendre immédiatement des mesures pour limiter les conséquences environnementales, faire cesser le trouble constaté et prévenir des dommages collatéraux ;
 - faire appel au Corps grand-ducal d'incendie et de secours (CGDIS) (tél.: 112) ;
 - avertir dans les plus brefs délais l'Administration de l'environnement ;
 - fournir à l'Administration de l'environnement, sous quinzaine, un rapport circonstancié sur les origines, les causes du phénomène, ses conséquences, les mesures prises pour pallier à ces dernières et celles prises pour éviter qu'elles ne se reproduisent.

- b) En supplément des mesures précitées et si le sol est pollué par des produits/substances dangereux pour l'environnement, l'exploitant doit procéder sans délai à la décontamination du site ainsi pollué.

Au cas où les matières polluées ne peuvent pas être immédiatement évacuées, l'exploitant doit procéder à leur entreposage dans des conditions à éviter tout écoulement ou toute évaporation des substances polluantes. Ce stockage doit également se faire à l'abri des intempéries.

Sur demande motivée de l'autorité compétente, l'exploitant doit faire établir par une personne agréée un programme analytique détaillé et précis en vue de la détection et de la quantification d'une pollution éventuelle.

- c) L'autorité compétente pourra, dans le cadre d'un incident ou d'accident susceptibles d'affecter de façon significative l'environnement
- faire procéder à des analyses spécifiques ;
 - faire développer un plan d'assainissement et d'élimination des déchets dangereux pour l'environnement ;
 - charger une entreprise de travaux visant à limiter et éviter les risques pour l'environnement.
- Le coût de ces opérations est à charge de l'exploitant.



1.8. Désignation d'une personne de contact chargée des questions d'environnement

L'exploitant doit désigner une personne de contact chargée des questions d'environnement et un remplaçant de ce dernier qui devront à tout moment pouvoir fournir les renseignements demandés par les autorités compétentes. Les noms de la personne de contact et du remplaçant sont à communiquer par écrit à l'Administration de l'environnement au plus tard le jour du début des activités. Toute substitution quant à la personne de contact ou à son remplaçant doit être signalée sans délai à l'Administration de l'environnement.

1.9. Changement d'exploitant

En cas de changement d'exploitant d'un ou de plusieurs établissements concernés par le présent arrêté sans transfert à un autre endroit desdits établissements, une copie du présent arrêté doit être transmise par le destinataire du présent arrêté au nouvel exploitant. Dans ce cas, le changement doit être signalé préalablement à l'Administration de l'environnement et le nouvel exploitant doit confirmer par écrit à l'Administration de l'environnement d'avoir reçu une copie du présent arrêté.

2. Conditions spécifiques

2.1. Concernant le numéro de nomenclature 050111 02 02

2.1.1. Limitation

Seuls peuvent être stockés temporairement sur site des sédiments non dangereux issus du curage de l'étang T4 à proximité de cet étang.

2.1.2. Concernant la protection de l'air

Les sédiments entreposés temporairement doivent être stabilisés de manière à éviter les envols de poussières.

2.1.3. Concernant la protection des eaux

Les sédiments doivent être entreposés à l'abri des intempéries, afin d'éviter un lessivage des sédiments entreposés.



2.1.4. Concernant la protection du sol et du sous-sol

Les sédiments doivent être entreposés sur un sol étanche.

2.1.5. Lutte contre le bruit

2.1.5.1. Concernant les émissions sonores admissibles

2.1.5.1.1. Concernant les alentours immédiats

Les niveaux de bruit équivalents en provenance des établissements classés repris sous les N°s de nomenclature 050111 02 02 et 050706 02 ne doivent pas dépasser pendant l'heure la plus bruyante les valeurs suivantes aux points récepteurs suivants :

Point récepteur [*]	entre 7 ⁰⁰ h et 22 ⁰⁰ h dB(A)Leq
IM-08	65

[*]: La désignation du point récepteur se rapporte à la notice des incidences au sujet des nuisances sonores, réalisée par la personne agréée Braunstein + Berndt GmbH, datant du 18 novembre 2019, référence n° 09 GS 057 et intitulée « Parc Luxite Schalltechnische Untersuchung ».

2.2. Concernant le numéro de nomenclature 050706 02

2.2.1. Contrôle des sédiments destinés à être déplacés

2.2.1.1. Concernant les sédiments pouvant être déplacés sur site

Seuls peuvent être mis en œuvre sur site les sédiments non dangereux issus du curage de l'étang T4.

2.2.1.2. Concernant le contrôle des déblais

Les sédiments peuvent être réutilisés sur le site, qu'après avoir subi un contrôle visuel et analytique.

2.2.2. Concernant le déplacement des sédiments sur site

La mise en œuvre des sédiments ne peut se faire qu'en respectant les dispositions suivantes :

- Les sédiments doivent être réutilisés au niveau de futur espace vert de la zone Phase IIa ;
- Le nombre d'endroits, où les sédiments sont réutilisés, doit être limité ;



2.2.3. Protection de l'air

2.2.3.1. Concernant l'aménagement des aires de manœuvres

- a) Afin d'éviter tout envol de poussières notamment pendant les périodes sèches, les aires de manœuvres doivent
- être consolidées à l'aide d'un revêtement de roulement approprié (asphalte, concassé, ...);
 - être entretenues de manière à limiter la formation et l'envol de poussières au maximum (le cas échéant).
- b) Les véhicules sortant de l'établissement ne doivent pas entraîner de dépôt de poussière ou de boue sur la voie publique.

2.2.4. Lutte contre le bruit

Les niveaux de bruit équivalents en provenance des établissements classés repris sous les N°s de nomenclature 050111 02 02 et 050706 02 ne doivent pas dépasser pendant l'heure la plus bruyante les valeurs suivantes aux points récepteurs suivants :

Point récepteur [*]	entre 7 ⁰⁰ h et 22 ⁰⁰ h dB(A)Leq
IM-08	65

[*]: La désignation du point récepteur se rapporte à la notice des incidences au sujet des nuisances sonores, réalisée par la personne agréée Braunstein + Berndt GmbH, datant du 18 novembre 2019, référence n° 09 GS 057 et intitulée « Parc Luxite Schalltechnische Untersuchung ».

2.3. Concernant le numéro de nomenclature 060102

2.3.1. Concernant la création de la zone d'activités

2.3.1.1. Concernant la gestion des eaux à l'intérieur de la zone d'activité

- a) Le système de gestion des eaux de la zone d'activité doit comporter au moins deux réseaux distincts, à savoir :
- un réseau pour la collecte et l'évacuation des eaux résiduelles dénommé par la suite « réseau des eaux résiduelles » ;
 - un réseau pour la collecte et l'évacuation des eaux de pluie et de drainage dénommé ci-après « réseau des eaux pluviales ».



- b) Les réseaux de canalisations précités doivent être parfaitement étanches et résister à l'action physique et chimique des polluants éventuellement présents dans les eaux.
- c) Le réseau des eaux résiduaires de la zone d'activités doit être raccordé à une station d'épuration pouvant garantir une épuration des eaux selon les règles de l'art.
- d) Le « réseau des eaux pluviales » doit être équipé d'une vanne de sécurité permettant de retenir les eaux en cas d'incident ou d'accident susceptible d'affecter de façon significative l'environnement en cas d'écoulement vers le milieu aquatique.
- e) Le système de gestion des eaux doit être opérationnel avant la mise à disposition des parcelles aménagées.

2.3.1.2. Concernant les incidences sonores de la zone d'activité

Les parcelles de la zone d'activités doivent être aménagées de manière à ce que les émissions sonores y générées respectent les conditions fixées au chapitre « Concernant l'aménagement de la zone d'activité / Lutte contre le bruit » du présent arrêté.

2.3.1.3. Concernant le règlement d'ordre interne

L'exploitant de la zone d'activité doit établir un règlement d'ordre interne de la zone d'activités reprenant les conditions prescrites au chapitre « Conditions pour tous les établissements » et au chapitre « Concernant l'aménagement de la zone d'activités » du présent arrêté. Une copie de ce règlement doit être adressée à l'Administration de l'environnement avant la mise à disposition de la première parcelle.

2.3.2. Concernant l'aménagement de la zone d'activités

2.3.2.1. Protection des eaux

2.3.2.1.1. Concernant l'évacuation des eaux

- a) Toute entreprise implantée dans la zone d'activité doit être raccordée correctement aux réseaux de canalisations de la zone. Les points de raccordement doivent être pourvus de regards de contrôle, permettant la prise d'échantillons en toute sécurité.
- b) Le réseau d'égout interne de toute entreprise doit être du type séparatif de manière à disposer d'au moins
 - un réseau pour la collecte et l'évacuation des eaux résiduaires dénommé par la suite « réseau des eaux résiduaires » ;



- un réseau pour la collecte et l'évacuation des eaux de pluie et de drainage dénommé ci-après « réseau des eaux pluviales ».

2.3.2.2. Lutte contre le bruit

2.3.2.2.1. Concernant les émissions sonores admissibles

- a) Sont admissibles sur les parcelles de la zone d'activités du point de vue acoustique, les entreprises dont leurs émissions sonores ne dépassent pas les valeurs (EK) suivantes :

Numéro des parcelles de la zone d'activités	Surfaces (m ²)	entre 7 ⁰⁰ h et 22 ⁰⁰ h EK [dB(A)/m ²]	entre 22 ⁰⁰ h et 7 ⁰⁰ h EK [dB(A)/m ²]
Phase IIa	17.672	66	50

La définition et la localisation des parcelles résultent des informations supplémentaires datant du 14 juillet 2019.

EK: contingent d'émission (Emissionskontingent)

La présente condition est observée si la puissance acoustique globale (L_{WA}) de l'entreprise ne dépasse pas la puissance acoustique lui attribuée en fonction des surfaces occupées ($L_{WA, zul}$).

$$L_{WA, zul} = EK + 10 \lg \frac{S}{S_0}$$

EK : contingent d'émission

S : surface de la parcelle (m²)

S_0 : surface de référence = 1 m²

La condition est aussi observée, si le niveau d'évaluation des bruits générés par l'entreprise respecte son contingent du niveau de bruit admissible au point récepteur significatif à considérer à la date du présent arrêté, tel que défini par le guide pour la réalisation d'études d'impact sonore environnemental pour les établissements et chantiers, publié par l'Administration de l'environnement.

Le contingent propre à un établissement se calcule de la manière suivante :

$$IK = L_{WA, zul} - 10 \lg \frac{d^2}{d_0^2} - 11$$

IK : contingent du niveau de bruit à respecter au point d'immission le plus exposé

d : distance entre le centre de la parcelle et le point d'immission le plus exposé



d_0 : distance de référence = 1 m

- b) Lorsque l'entreprise fait preuve de l'application des meilleures techniques disponibles en matière d'environnement, le contingent tel que défini ci-avant peut être exceptionnellement dépassé pour autant que l'impact de l'entreprise ne dépasse pas dans ses alentours immédiats, les niveaux de bruit équivalents suivants :

Zone	entre 7 ⁰⁰ h et 22 ⁰⁰ h dB(A)Leq	entre 22 ⁰⁰ h et 7 ⁰⁰ h dB(A)Leq
A	40	25
B	45	30

- A : Zone représentée par les points récepteurs dénommés IM-01a, IM-01b, IM-02a, IM-02b et IM-02c, tels qu'identifiés par la notice des incidences au sujet des nuisances sonores, réalisée par la personne agréée Braunstein + Berndt GmbH, datant du 18 novembre 2019, référence n° 09 GS 057 et intitulée « Parc Luxite Schalltechnische Untersuchung » ;
- B : Zone représentée par les points récepteurs dénommés IM-03, IM-04, IM-05, IM-06, IM-07 et IM-08, tels qu'identifiés par la notice des incidences au sujet des nuisances sonores, réalisée par la personne agréée Braunstein + Berndt GmbH, datant du 18 novembre 2019, référence n° 09 GS 057 et intitulée « Parc Luxite Schalltechnische Untersuchung » ;
- c) En cas d'une concentration des sources de bruit à la limite d'une parcelle, un contrôle du contingent du niveau de bruit à respecter au point d'immission le plus exposé doit être réalisé nonobstant du respect de la puissance acoustique attribuée à la surface concernée ($L_{WA, zul}$).

2.3.2.2.2. Concernant les propriétés situées à l'intérieur de la zone d'activités

- a) À la limite d'un local sensible aménagé à l'intérieur de la zone d'activités, les niveaux de bruit équivalents en provenance d'une entreprise y implantée ne doivent pas dépasser :
- entre 7⁰⁰ h et 22⁰⁰ h: 65 dB(A)Leq ;
 - entre 22⁰⁰ h et 7⁰⁰ h: 50 dB(A)Leq.
- b) Les locaux, dont l'usage est sensible au bruit sont :
- les pièces des habitations (logements de service), à l'exclusion des cuisines sans partie habitable, des locaux sanitaires et des réduits ;
 - les locaux d'exploitations, dans lesquels des personnes séjournent régulièrement durant une période prolongée, y non compris les locaux où le bruit inhérent est supérieur ou égal aux valeurs prescrites à l'alinéa précédent.



Article 4 : Conditions fixées en vertu de la loi modifiée du 10 juin 1999 relative aux établissements classés relatives à la réception et au contrôle des établissements classés

1. Conditions pour tous les établissements

- a) La réception ainsi que les contrôles requis dans le cadre du présent arrêté ne peuvent, sauf indication contraire dans le présent arrêté, être effectués que par une personne agréée.
Par personne agréée on entend une personne agréée par le ministre ayant l'Environnement dans ses attributions, dans le cadre de la loi du 21 avril 1993 relative à l'agrément de personnes physiques ou morales privées ou publiques, autres que l'État pour l'accomplissement de tâches techniques, d'études et de vérification dans le domaine de l'environnement.
- b) En cas de besoin, l'Administration de l'environnement pourra demander d'autres réceptions et contrôles que ceux mentionnés dans le présent arrêté en relation avec le respect des exigences telles que prescrites par le présent arrêté.
- c) L'Administration de l'environnement doit être informée au préalable de la date exacte de la réception / des contrôles. À l'occasion de chaque réception / contrôle, un rapport doit être dressé par la personne ayant effectué la tâche en question. Une copie de chaque rapport doit être envoyée directement par la même personne à l'Administration de l'environnement. Simultanément chaque rapport doit être envoyé à l'exploitant de l'établissement.
- d) Afin de permettre que la réception / les contrôles soient réalisés conformément aux exigences requises, l'exploitant doit mettre à la disposition de la personne agréée ou de la personne spécialisée et des autorités de contrôle compétentes une copie du présent arrêté, le dossier de demande intégral, les résultats des contrôles imposés en relation avec la protection de l'environnement ainsi que toute autre pièce spécifique nécessaire.
- e) En outre, la personne agréée est tenue lors de la réception / des contrôles de signaler sans délai à l'Administration de l'environnement tout défaut, toute nuisance ainsi que toute situation qui constitue ou est susceptible de constituer une atteinte à l'environnement, ceci pour l'ensemble de l'établissement.
- f) Sans préjudice de l'obligation de respecter les conditions du présent arrêté, et pour le cas où un des rapports prémentionnés fait ressortir des points à incriminer (non-conformités, modifications, etc.), l'exploitant de l'établissement est tenu d'établir une prise de position détaillée relative aux conclusions et recommandations du rapport en question. Cette prise de position doit en plus comprendre un échéancier précis dans lequel l'exploitant compte se conformer aux exigences du présent arrêté.



La prise de position, accompagnée d'une copie du rapport en question, est à envoyer à l'Administration de l'environnement dans un délai de trente jours à compter de la date de la lettre d'accompagnement certifiant l'envoi du rapport spécifique aux parties concernées.

- g) Les résultats des contrôles doivent être tenus à disposition sur le site d'exploitation pendant une durée de 10 ans.

2. Conditions spécifiques

2.1. Concernant le numéro de nomenclature 050706 02

- a) L'exploitant doit charger un organisme agréé dans le domaine de compétence F3 de surveiller le déplacement des sédiments.
- b) A la fin des travaux, l'organisme agréé doit établir un rapport final relatif à la mission précitée.
- c) Le rapport final concernant la surveillance des travaux relatifs au déplacement des sédiments doit inclure au moins :
- un plan de situation, qui renseigne les limites des zones de réutilisation des sédiments et les quantités y réutilisées ;
 - les résultats analytiques obtenus dans le cadre de la surveillance des travaux d'incorporation des sédiments ;
 - les événements exceptionnels et/ou extraordinaires qui se sont produits durant les travaux et les mesures prises, le cas échéant ;
 - les conclusions pouvant être tirées des résultats obtenus.

Au plus tard un mois après la fin des travaux de valorisation des sédiments, le rapport final en question doit être transmis à l'Administration de l'environnement.

- d) Des rapports intermédiaires renseignant sur l'état d'avancement des travaux, peuvent être demandés par l'Administration de l'environnement. Ces rapports sont à dresser par l'organisme agréé chargé de surveiller les travaux.
- e) Toutes les dispositions doivent être prises pour faciliter l'intervention de l'autorité compétente ainsi que des organismes agréés.



2.2. Concernant le numéro de nomenclature 060102

2.2.1. En ce qui concerne la réception des aménagements de la zone d'activités

L'exploitant doit charger une personne agréée d'établir un rapport de réception des aménagements de l'établissement classé. Ce rapport doit être présenté à l'Administration de l'environnement avant la mise à disposition de la première parcelle et au plus tard dans un délai de trois ans à compter de la date du présent arrêté ministériel. Il doit contenir entre autres :

- une vérification de la conformité par rapport ;
 - aux indications et plans figurant dans la demande d'autorisation (sauf en ce qu'ils auraient de contraire aux dispositions du présent arrêté) ;
 - à l'objet et aux prescriptions du présent arrêté (ne sont pas visées par la présente les exigences des mesurages pour la détermination des impacts par rapport à l'environnement) ;
- une vérification que les travaux de mise en place des installations, des équipements, de la construction et des dispositions techniques et antipollution ont été effectués suivant les règles de l'art ;
- la mention de toutes les modifications éventuellement constatées.

2.2.2. Concernant le contrôle du réseau de canalisation de la zone d'activités

- a) Un contrôle d'étanchéité des réseaux de canalisation de la zone d'activités doit être effectué au plus tard dans un délai de deux ans à compter de la date du présent arrêté, par une personne spécialisée. Ce contrôle doit être réalisé conformément aux dispositions de la norme DIN EN 1610.
- b) Le bon fonctionnement des réseaux prescrits au chapitre « concernant la gestion des eaux à l'intérieur de la zone d'activités » doit être contrôlé au moins une fois par an par une personne spécialisée.

Article 5 : Le présent arrêté est transmis en original à la POUDRERIE DE LUXEMBOURG S.A. pour lui servir de titre,
et en copie :

- à Simon-Christiansen & Associés S.A. pour information ;
- à l'administration communale de ROESER, aux fins déterminées par l'article 16 de la loi modifiée du 10 juin 1999 relative aux établissements classés.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable

Administration de l'environnement

Article 6 : Contre la présente décision, un recours peut être interjeté auprès du Tribunal administratif statuant comme juge du fond. Ce recours doit être introduit sous peine de déchéance dans un délai de 40 jours à partir de la notification de la présente décision par requête signée d'un avocat à la Cour.

Pour la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Joëlle Welfring
directrice-adjointe de l'Administration de l'environnement